



Le journal de Jazz In Marciac



Mardi 30 juillet 2024 - 35°C

Journée internationale de l'amitié

Deux divas envoûtent le chapiteau



©Laurent Sabathé

Les voix d'Imany et Kareen et leur engagement ont séduit le public.

Une artiste engagée, une voix incarnée, une âme habitée : Kareen Guiock- Thuram a littéralement conquis le public de Marciac. Son hommage à Nina Simone révèle une artiste au talent fulgurant, alors qu'elle n'a réellement débuté sa carrière d'artiste qu'en 2022.

Promise à une belle carrière (révélation Jazz Mag de l'année, dans le top 10 des meilleurs albums de l'année selon Jazz Radio...), elle séduit avec sa voix sensuelle, par sa présence et sa danse enfiévrée. Comme en témoigne son second titre, *How's It Feels To Be Free*, qu'elle commence de façon très intimiste et finit quasiment en transe. Avec ses partenaires se crée une véritable alchimie tant dans les duos avec le pianiste qu'avec le batteur. Elle s'amuse aussi à solliciter le public, à lui faire chanter ses refrains. Chaque morceau a son style, ici plutôt Soul, là purement Jazz. Dans ses interventions parlées, la poésie est partout comme l'est l'hymne à la liberté et à l'engagement. Sa voix chaude, son énergie et son charisme lui ont ainsi valu de longues acclamations finales.

En seconde partie, place à la rage d'Imany. Nadia s'avance, cachée sous un voile blanc, couleur de la paix, accompagnée par ses huit violoncellistes. Son univers, sombre et riche en symboles, teinté de soul et de blues séduit le public, qui se met debout.

La soirée se poursuit, entre danse tribale, musique électro et concert de rock.

« L'Art sert aussi à bousculer un peu » affirme Imany à la fin de son concert. Le visage découvert, le poing levé, elle s'exprime pour la paix avec véhémence, tant en son nom que par les chansons. Ses reprises de chansons engagées telles que *Human* ou *Total Eclipse Of Your Heart* se transforment en un cri d'espoir dans *It's A Wonderful Life* ou encore de colère quand elle reprend *Les Voleurs d'Eau* d'Henri Salvador.

Avant de quitter la scène, Imany retrace avec émotion ses dernières années de tournée. Elle fait l'éloge de sa reconstruction personnelle et artistique depuis son burn-out à la naissance de ses deux enfants. Le charme opère, sa voix envoûtée, ses mots sonnent juste.

Il faut souligner enfin la mise en scène très sophistiquée du concert, très chorégraphiée et magnifiquement éclairée. Il n'y avait là rien de purement technique ou numérique, juste des moyens savamment utilisés pour magnifier l'atmosphère du concert. Que dire de ces violoncelles volants devenant tambours accompagnant la sortie de la chanteuse, longuement ovationnée par le public.

Margot & Alice

Toute la Gascogne dans votre assiette !

Derrière un label, 4 familles

La boutique de producteurs « Excellence Gers » regroupe quatre domaines indépendants partageant les mêmes valeurs : tradition, qualité, convivialité et respect de l'environnement. Marie - Claude Della Vedove du domaine viticole de Bilé explique : « en étant présents depuis 25 ans sur JIM, nous communiquons positivement sur notre savoir-faire, ce qui est une priorité (...) ».

Nous incitons les gens à venir visiter nos exploitations, à découvrir notre belle région. Ici, au 20 place de l'Hôtel de Ville, le Patrimoine Gourmand est très bien représenté : la famille Della Vedove, d'origine italienne, s'est associée à la famille Pérès afin de créer le temps du festival, une réunion de saveurs gasconnes. Ainsi, le Domaine de Bilé à Bassoues propose des vins IGP Côtes de Gascogne déclinés en rouge, blanc et rosé, des millésimes d'Armagnac, de même que le fameux Floc (bouquet de fleurs en gascon) ou Pineau gascon, l'apéritif incontournable de la place !

C'est un mélange de jus de raisin et d'eau de vie, à servir bien frais. On peut trouver évidemment les foies gras de canard, confits et plats cuisinés de la Ferme de la Patte d'Oie, installée à Saint- Michel. Le terme de « canard agroforestier » et toute l'organisation qui en découle dénote un véritable intérêt pour le bien-être animal. Rejointe il y a quelques années par deux autres producteurs, l'équipe se retrouve aujourd'hui plus forte de cette énergie mise en commun.

Sur les étagères trônent le miel, les confitures, le nougat d'Arnaud et Sarah, des apiculteurs et transformateurs de la Ferme du Rigoulet à Cuelas. Enfin, vous trouverez le fameux Porc noir de Bigorre AOP



du Domaine Rey de Loubersan, dans lequel Marie et Nicolas élèvent avec amour leurs bêtes sur de grands espaces boisés. Bien dans l'air du temps, ces exploitations s'ouvrent aux visiteurs à travers diverses animations telles que l'oenotourisme, la restauration, des soirées concert, des expositions... À vous de rencontrer ces « quatre mousquetaires » comme aime à le dire Marie-Claude. Vous y serez accueilli avec enthousiasme et vous repartirez avec des connaissances sur un univers qui ne peut laisser indifférentes vos papilles !

Sophie

Échos du BIS

Le swing corsé de Fanou Torracinta



Il a grandi sur l'île de Beauté, entre la guitare, les chants de la musique traditionnelle corse et le jazz manouche de Django Reinhardt. Une double influence qui fait de Fanou Torracinta un artiste très singulier. Ce guitariste corse de 28 ans, baigné dans la musique depuis son enfance, proche de Thomas Dutronc, a fondé son propre groupe en 2019. Avec le pianiste Bastien Brison, au swing redoutable, le guitariste Benji Winterstein et le contrebassiste William Brunard (un des musiciens incontournable du style manouche qui a joué avec Biréli Lagrène et Angelo Delbarre) : c'est un quartet de choc !

chanter sa guitare comme nul autre. La contrebasse distille un son profond, sans pareil, l'instrument tour à tour rythmique ou mélodique.

Derrière une rythmique lancinante, le public se laisse en effet happer par la mélodie de Fanou, parfois nostalgique, parfois résolument manouche. « Je n'aurais pas la prétention d'imiter Django. Par contre, j'essaie de composer des mélodies qui soient jolies et délicates » raconte Fanou dont on attend avec impatience le prochain album prévu pour novembre prochain.

Compositions propres et hommages à Django : la formation nous partage un swing diablement corsé ! Fanou a l'art de faire

Pauline & Margot

Erratum

Amies lectrices, amis lecteurs et forcément fans de Jazz Au Cœur, vous vous êtes sans doute bien esclaffés à la lecture de la première page du numéro d'hier.

Comment vous êtes-vous dit ? Rolando Luna aurait-il une sœur jumelle et inconnue ? Eh non, Rolando devenu Rolanda, c'est une banale coquille que notre pool de correction a loupée.

Quant au numéro 11 devenu numéro 1, n'y voyez aucune envie de l'équipe de revenir au 19 Juillet dernier. Les nuits courtes, les articles travaillés et retravaillés jusqu'à point d'heure, les intoxications au café fort, les guerres picrocholines à propos d'une expression chantournée ont fait leur office et vous tenez en main le numéro 12, vraiment 12.

Back to the future !

« En 2024, les femmes disent : je te jette un sort et tu vas m'aimer »

Kareen Guiock-Thuram : la pudeur vocale dans un écrin de talent

Qu'est-ce qui vous a inspiré dans le destin de Nina Simone ?

Elle est authentique en tout point : l'être humain, l'artiste et la citoyenne se confondent en permanence. Elle ne fait jamais aucun compromis, que ce soit par son propos, sa voix, ses combats pour la justice et l'égalité. C'est ça qui est fascinant : être face à une authenticité, y compris dans la manière qu'elle a de chanter. Chez Nina Simone, il n'y a pas de fioriture, elle ne fait pas dans l'esthétisme gratuit, ce n'est pas une acrobate de la voix. Elle chante ses émotions, elle raconte toujours une histoire.

Vous connaissez la phrase de Sarah Bernhardt qui dit en substance que le trac vient avec le talent. Ce soir, vous allez jouer devant plusieurs milliers de personne. Quel est votre rapport au trac ? Comment vous gérez ça intérieurement et physiquement ?

J'ai souffert de pudeur vocale pendant très longtemps : je ne pouvais pas chanter devant plusieurs personnes. Ça a été un chemin de croix. À chaque fois que je montais sur scène, je me disais « Pourquoi tu t'infliges ça ? Mets-toi sous la couette et on en parle plus ! T'auras un peu honte, tu enverras des petits messages pour t'excuser, mais arrête de faire ça ! » (rires). Aujourd'hui je n'ai plus le même rapport au trac. J'ai fourni un grand travail sur moi-même : savoir qui j'étais, m'enraciner, comprendre pourquoi je fais ça. Mon instinct de survie me pousse à trouver une issue pour être sereine.

Vous êtes un trait d'union entre la musique et le public.

Oui, c'est tout à fait ça, je suis un maillon.

Je me demandais quel travail vocal vous effectuez ?

Je chante tous les jours, je fais un travail de précision sur le son et la respiration. Quand on chante, on raconte une histoire qui doit passer par la nuance. Le travail de la voix est important car c'est un lien, un souffle qui va rencontrer celui du spectateur.

Vous avez voulu raconter non pas votre histoire, mais

l'histoire des femmes en 2024, à travers Nina Simone. C'est d'une grande modernité.

Oui, c'est tout à fait mon positionnement, et l'exemple que je prends souvent c'est *I put a spell on you*. Dans sa version- merveilleuse, dramatique- elle le supplie. C'est une femme des années 60... Mais en 2024, les femmes ne chantent pas leur désespoir. Elles disent "je te jette un sort et tu vas m'aimer. Point." c'est une façon de raconter ce que nous sommes aujourd'hui.

Vous renversez les forces.

Exactement !

Quelle est la chanson de Nina Simone que vous emporteriez sur une île déserte ?

Plain gold ring. Moderne, presque hip hop.

Une envie particulière de duo vocal dans le futur ?

Gregory Porter, Lizz Wright, Lianne La Havas... C'est terrible de me poser cette question car je vais rêver maintenant ! (rires).

C'est votre premier Jazz in Marciac. Y a-t-il quelque chose de particulier qui résonne pour vous ici ?

C'est la Mecque. La Mecca ! J'observe, je suis honorée, je suis dans une gratitude d'être là. Je profite de chaque seconde.

Propos recueillis par Barbara



Gordon Seward : un éblouissement de couleurs

Paillettes et lumière au centre d'art contemporain MARCO

MARCO - pour Marciac ART COntemporain Center - est une association créée il y a six ans par Fabienne Lucchesi et Vincent Tronche. Elle propose des expositions de peinture et de sculptures d'artistes internationaux et côtés. Elle organise aussi des soirées sur le thème de l'art contemporain ainsi que des master class.

Une vingtaine d'huiles sur toile et de pastels de Gordon Seward, artiste anglais, sont présentées. Il a été exposé dans différentes galeries françaises et internationales, et ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées à travers le monde. Diplômé des Beaux-Arts de Newcastle et installé dans la région toulousaine depuis une trentaine d'années, loin des modes et des tendances, l'artiste tire son inspiration des personnes, des lumières et des couleurs du sud de la France ainsi que des pays méditerranéens. Séduit par la peinture de Goya et de Van Gogh, sa peinture rappelle celle d'artistes provençaux. De larges aplats de couleurs vives et chaudes, comme autant d'explosions visuelles enrichies d'éléments insolites et lumineux (textes poétiques, pailles, paillettes, papier), éblouissent l'œil. Depuis sa rencontre avec le guitariste classique Thibaut Garcia, il associe musique et art pictural. Selon lui, sa peinture ne véhicule pas de message particulier, mais veut simplement susciter des émotions pures en lien avec la musique et la poésie.

Une exposition à découvrir du 14 juillet au 11 août au 7 bis, rue Saint Jean 11h-12h30/16h-19h
Éliane & Dorian



Au cœur de JIM

Hommage à ces figures de l'ombre

Ils ne sont pas sur scène, mais assurent en coulisse... Nous avons choisi de mettre en lumière ces bénévoles : médecins, sapeurs-pompiers ou agents de sécurité. Lionel accueille les festivaliers en journée comme le soir. Chargé du contrôle des sacs et des installations, il nous décrit une vraie aventure humaine, toutes ces rencontres avec les festivaliers, les bénévoles comme les artistes !

Près de l'entrée, voici l'antenne médicale : Nadine, membre adjointe de Jeff, responsable du pool de médecins et surnommé « Docteur Patchouli », nous décrit la complémentarité des missions. Médecins, urgentistes, dentistes, kinésithérapeutes, infirmiers, sages-femmes sont prêts à vous accueillir ! Tous ces bénévoles, dont certains sont amis depuis des dizaines d'années, travaillent en synergie ! Efficacité et communication sont donc les « mots-maîtres », que partagent aussi La Croix blanche et les Sapeurs-Pompiers. On y retrouve Patrick ou encore Anna,



pompiers volontaires gersois - au nombre de 1200 dans le Gers sur 1300 environ-. La gestion du risque (orage, mouvement de panique) est au cœur de leurs responsabilités. Environ 13 pompiers et 2 ambulances sont là chaque jour à proximité du chapiteau, particulièrement au moment des concerts.

Quelles que soient leurs missions, ces figures de l'ombre participent donc au succès de Jazz in Marcillac.

Alice

Le dessin de Juliette



Au programme aujourd'hui

Au Chapiteau

21h - Anne Pacey «Atlantis»

23h - Ibrahim Maalouf & The Trumpets Of Michel «Ange»

Au cinéma

14h Zorn I et II (VOST)

17h Chabada, La Vie des hommes

Demain 11h Joan Baez : I Am A Noise (VOST)

Exposition

10h-20h Evilo. Peintures au couteau, portraits de jazzmen.

Sous les arcades, place de l'Hôtel-de-Ville

Pour les jeunes

14h30-17h30 Atelier Haïku. Médiathèque

À l'Astrada

21h - Céline Bonacina
Jump !

15h-19h La grande histoire du jazz. **Coin des Gamins**

À vivre

15h-19h Visite guidée gratuite.

Arènes

17h Histoires contées avec Annie Weiss. **La Chouette Qui Lit**

18h Spectacle, L'Homme qui plantait des arbres. **Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix**

18h Une œuvre, un vin, avec Alex Dutilh et Olivier Dabadie. **Parvis de l'Astrada**

Sur le Bis

14h45 Olivier Hutman & Lamine Cissokho Duo

16h15 Occitanie Swing Reunion 4tet

17h45 Olivier Hutman & Lamine Cissokho Duo

Demain 11h30 Olivier Hutman & Lamine Cissokho Duo



Alice, Barbara, Bernard, Claire, Dorian, Eliane, Gilles, Hans, Jean, Juliette, Margot, Pauline, Peggy, Philip, Sophie, Yannick.



Quartier Libre

NOUVEAUTÉ 2024 : LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

AU MICRO

Quartier Libre

Pour notre onzième émission nous avons reçu la clarinetteste Aurélie Tropez et le pianiste Alexis Lambert d'Open The Door Quintet qui ont joué dimanche et hier au BIS. Ils nous ont parlé de leur projet « Choro-No-Virus » qui a vu le jour pendant le confinement, choro fait référence au genre musical du même nom. Aurélie Tropez est revenu sur la création de son premier album *Open The Door*. Nous avons ensuite diffusé notre reportage sur le groupe JFK qui a joué à la villa Saint-Mont. Clémence du club des partenaires est venu présenter sa chronique sur le club international. En fin d'émission, nous avons reçu les chanteuses bénévoles de Jazz au Cœur, Marguerite et Athéna accompagnées de Louise du Radio Summer Camp à la guitare. Ce trio nous a offert un live spécial pour Quartier Libre. Pour réécouter nos émissions vous pouvez vous rendre sur Spotify ou venir dans notre salon d'écoute qui se trouve devant notre camion studio.



RETROUVEZ
NOTRE PODCAST

Antoine Dambras

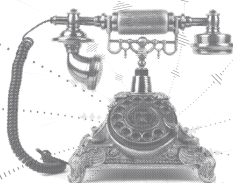
CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

« C'est vraiment un super festival que j'ai découvert il y a environ 17 ans. Première fois en tant que bénévole, ça tue, c'est un pur festival. »

« Cela fait plus de 10 ans que je ne suis pas venu au festival de Marciac et c'est toujours la même émotion, le même plaisir de découvrir cette ambiance festive et de profiter de l'été au doux son du jazz.. »

« Quel moment suspendu, quel moment de bonheur, ce moment près de l'église avec ce piano à queue dans le jardin. »



Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

LA JEUNESSE À MARCIAC

Portrait des bénévoles #1 : Auristelle

Aujourd'hui, nous commençons une série d'articles sur les portraits des bénévoles de Jazz in Marciac. Chaque jour, jusqu'à la fin du festival, nous vous proposerons de rencontrer l'un(e) des bénévoles. Lundi 29 juillet nous avons eu le plaisir de nous entretenir avec Auristelle, bénévole au bar de la place. Passionnée de jazz depuis ses 15 ans, elle a découvert Marciac en cherchant des dates de concert de ses artistes préférés, comme Ahmad Jamal. Elle travaille au bar de la place où ses missions consistent à prendre les commandes, servir les clients et préparer les boissons.

Musicienne elle-même, Auristelle nous a expliqué l'importance du festival Jazz in Marciac pour elle. Cette année marque sa deuxième participation. En effet, elle participe régulièrement à des jam-sessions, et le jazz berce sa vie depuis plus de cinq ans maintenant.

Auristelle a sorti son premier album, « Phoenix », et prépare actuellement la sortie d'un clip. Ce fut pour nous une rencontre enrichissante avec une artiste prometteuse qui travaille sur de beaux projets à venir. Restez à l'écoute ! Et à demain pour un nouveau portrait !

Louise, Emie et Léocadie



Quartier Libre

Agathe Gallo et
Antoine Dambras.

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation
aux médias de Quartier Libre.

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

www.quartier-libre.eu
Instagram : [quartier_libre/](https://www.instagram.com/quartier_libre/)
Facebook : [quartierlibrepulsar/](https://www.facebook.com/quartierlibrepulsar/)